

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 juin 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à l'avenir
de l'aéroport de Zaventem**

(déposée par M. Theo Francken et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 juni 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de toekomst
van de luchthaven in Zaventem**

(ingediend door de heer Theo Francken c.s.)

02555

<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>Ecolo-Groen</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti Socialiste</i>
<i>VB</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<i>PVDA-PTB</i>	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<i>Open Vld</i>	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<i>sp.a</i>	: <i>socialistische partij anders</i>
<i>cdH</i>	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>DéFI</i>	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<i>INDEP-ONAFH</i>	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 55 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag</i>
<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Contexte

Selon M. Alexandre de Juniac, directeur général de l'Association internationale du transport aérien (AITA) et ancien président-directeur général d'Air France-KLM, la crise actuelle est la pire crise que le secteur du transport aérien ait jamais traversée. L'AITA est une organisation internationale qui réunit 290 compagnies aériennes du monde entier. Le secteur du transport aérien a enregistré, au niveau mondial, plus d'un million de vols annulés au cours de la première moitié de 2020 et l'AITA prévoit que, pour l'ensemble de cette année, le transport total de passagers sera inférieur de près de 40 % par rapport à 2019. L'AITA a calculé l'impact de la pandémie de coronavirus sur les revenus. Les pertes dépasseront plusieurs fois les pertes de 31 milliards de dollars subies lors de la crise financière de 2008-2009. À l'échelle mondiale, les compagnies aériennes pourraient perdre jusqu'à 232 milliards d'euros de revenus dans le domaine du transport de passagers en 2020 en raison de la crise du coronavirus. Début mars, l'AITA tablait encore sur une perte de revenus de 113 milliards de dollars, mais cette estimation est donc déjà définitivement dépassée. Si les nouvelles prévisions sont exactes, les revenus des compagnies aériennes dans le domaine du transport de passagers seront cette année inférieures de 44 % aux revenus de 2019.

Pour l'Europe, l'AITA estime la perte de chiffre d'affaires à 76 milliards de dollars. M. de Juniac, président de l'AITA, appelle les pouvoirs publics européens à prendre très rapidement des mesures contre la crise de liquidité imminente dans le secteur aérien. En conséquence, la France a décidé de prévoir plus de 15 milliards d'euros pour soutenir les entreprises du secteur du transport aérien mises en difficulté par l'épidémie de coronavirus. M. Le Maire, ministre français de l'Économie, a également pris des mesures pour réduire les frais de personnel des entreprises dans ce secteur. Des fonds sont également prévus pour la recherche sur le développement d'un trafic aérien moins polluant. Les aides d'État doivent aider à garantir l'emploi des quelque 300 000 salariés du secteur du transport aérien français. On estime actuellement que pas moins de 24 000 emplois seront perdus dans le secteur aéroportuaire en Europe.

En Belgique aussi, le secteur aéroportuaire traverse une crise de grande ampleur en raison de la pandémie de coronavirus. Chez Brussels Airlines, mille emplois sont menacés par la crise du coronavirus, soit un quart

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Context

Volgens Alexandre de Juniac is de huidige crisis de zwaarste crisis die de luchtvaartsector ooit trof. Dhr. de Juniac is de topman van IATA, de International Air Transport Association, en de oud-CEO van Air France-KLM. Deze internationale organisatie verenigt 290 luchtvaartmaatschappijen over de hele wereld. De luchtvaartsector telt wereldwijd al meer dan 1 miljoen geschapte vluchten in de eerste helft van 2020. Over het hele jaar verwacht IATA dat het totale passagiersverkeer bijna 40 procent lager zal liggen dan in 2019. De IATA berekende de gevolgen van de coronapandemie op de inkomsten. Het verlies is vele malen groter dan tijdens de financiële recessie van 2008-2009, toen het om 31 miljard dollar ging. Wereldwijd zullen luchtvaartmaatschappijen in 2020 mogelijk tot 232 miljard euro aan inkomsten uit passagiersvervoer mislopen door de coronacrisis. Begin maart ging de IATA nog uit van een inkomstenverlies van 113 miljard dollar maar deze schatting is dus al hopeloos achterhaald. Als de nieuwe prognose klopt, zouden de inkomsten van de luchtvaartmaatschappijen uit passagiersvervoer dit jaar 44 procent lager uitkomen dan in 2019.

Voor Europa raamt IATA het omzetverlies op 76 miljard dollar. voorzitter de Juniac roept de verschillende Europese overheden op zeer snel actie te ondernemen tegen de liquiditeitscrisis die er op hoge snelheid aankomt in de luchtvaartsector. Frankrijk nam dan ook de beslissing om meer dan 15 miljard euro uit te trekken om bedrijven in de luchtvaartsector die door de coronapandemie in de problemen zijn gekomen te ondersteunen. De Franse minister van Economie Le Maire nam eveneens maatregelen op de personeelskost van de bedrijven in deze sector terug te dringen. Ook zijn er fondsen voorzien voor onderzoek naar de ontwikkeling van minder vervuilend luchtverkeer. De overheidssteun moet helpen om de werkgelegenheid veilig te stellen voor de zowat 300 000 mensen die tewerkgesteld zijn in de Franse luchtvaartsector. Het geschatte jobverlies in de Europese luchthavensector wordt momenteel geschat op maar liefst 24 000 jobs.

Ook in België ondervindt de luchthavensector een enorme crisis als gevolg van de coronapandemie. Door de coronacrisis staan er bij Brussels Airlines waarschijnlijk duizend jobs, een kwart van het personeelsbestand, op

du personnel. Presque tous les voyages ont été suspendus en raison des mesures de confinement et de la fermeture des frontières et, les passagers faisant défaut, les avions sont restés au sol. Brussels Airlines perd un million d'euros par jour. S'il est vrai que Brussels Airlines a repris ses activités, il ne semble pas que le ciel va s'éclaircir rapidement dans le secteur du transport aérien en général. Selon M. Dieter Vranckx, directeur général de Brussels Airlines, sa compagnie aérienne atteindra, au mieux, la moitié de sa capacité d'ici la fin de cette année, et peut-être 75 % en 2021. Pour survivre dans ce contexte de turbulences, une restructuration et des aides temporaires et conditionnelles seront indispensables.

L'arrêt des activités de Brussels Airlines ne sera pas sans conséquence pour Brussels Airport, ni pour les autres entreprises actives à l'aéroport de Zaventem. En tant que compagnie aérienne basée à Bruxelles et membre du groupe Star Alliance, Brussels Airlines joue un rôle essentiel dans l'interconnexion et le développement économique à l'aéroport de Zaventem et dans ses environs. Avant même qu'une solution soit trouvée pour Brussels Airlines, l'une de ces entreprises, Swissport, a déposé son bilan cette semaine.

La crise du coronavirus a en effet aggravé les difficultés du bagagiste Swissport. En outre, la pandémie de coronavirus a entravé la mise en œuvre des mesures de redressement que cette entreprise en difficulté avait déjà élaborées avant cette crise. Swissport traitait les bagages de plus de la moitié des vols à l'aéroport de Zaventem et sa faillite entraîne la perte de 1 500 emplois. Il est dès lors crucial de mettre en place les conditions adéquates pour un redémarrage rapide, dans l'intérêt de cette entreprise et de la continuité de l'aéroport, ce qui permettra que deux bagagistes au moins soient actifs à l'aéroport.

Brussels Airport ne dispose plus que d'un seul bagagiste pour ses passagers: la société belge Aviapartner. Mais cette entreprise ne se porte pas très bien non plus et a récemment demandé une aide financière au gouvernement fédéral. Cette aide consisterait en un prêt de 20 millions d'euros. Aviapartner pourra reprendre une partie des 1 500 travailleurs précités – généralement peu qualifiés – mais la majorité d'entre eux risquent de ne pas retrouver leur emploi.

La faillite de Swissport intervient à un moment particulièrement inopportun pour Brussels Airport. Alors que la compagnie aérienne belge relance ses activités, la voilà en effet privée de manutentionnaires puisque Swissport assurait la manutention des bagages et les activités sur le tarmac pour Brussels Airlines. Une solution structurelle s'impose d'urgence après la faillite de Swissport.

de tocht. Door de lockdown-maatregelen en de sluiting van de grenzen kon er nauwelijks nog gereisd worden. Er waren geen passagiers meer op, de vliegtuigen staan aan de grond. Brussels Airlines verliest 1 miljoen euro per dag. Hoewel Brussels Airlines terug aan het opstarten is, lijkt het er niet meteen op dat de hemel voor de luchtvaartsector in het algemeen spoedig zal opklaren. Dieter Vranckx, de topman van Brussels Airlines, verwacht dat de maatschappij tegen eind dit jaar in het beste geval weer op halve capaciteit draait, en in 2021 misschien aan 75 procent. Om in die turbulentie het hoofd boven water te houden zijn een herstructureren en tijdelijke en voorwaardelijke steun onvermijdelijk.

Wanneer de activiteiten van Brussels Airlines stoppen zal dat niet zonder gevolgen blijven voor Brussels Airport en andere ondernemingen die op de luchthaven van Zaventem werken. Brussels Airlines speelt als home-carrier en als lid van Star Alliance een sleutelrol voor de interconnectiviteit en economische ontwikkeling op en rond de luchthaven van Zaventem. Alvorens een oplossing voor Brussels Airlines is gevonden, vroeg al één van deze ondernemingen deze week het faillissement aan, namelijk Swissport.

Bagagehandelaar Swissport kwam verder in de problemen door de coronacrisis. Bovendien stond de coronapandemie de uitvoering van de herstelmaatregelen die het noodlijdende bedrijf al voor de crisis uitwerkte in de weg. Swissport behandelde meer dan de helft van alle vluchten op de luchthaven van Zaventem. Door het faillissement komen er 1 500 werknemers op straat te staan. Vandaar het cruciale belang om de juiste omstandigheden te creëren om een snelle doorstart mogelijk te maken in belang van het betrokken bedrijf en de continuïteit van de luchthaven, waardoor er opnieuw minstens twee afhandelaars actief zullen zijn op de luchthaven.

Op Brussels Airport bestaat er nu nog maar één afhandelaar voor passagiers, het Belgische Aviapartner. Deze onderneming staat er ook niet goed voor en heeft de federale regering onlangs gevraagd om hen financieel uit de nood te helpen. Dit hulppakket zou gaan om een lening van 20 miljoen. Aviapartner zal verschillende van de 1 500 – meestal laaggeschoold – werknemers kunnen overnemen maar de meerderheid dreigt in de kou staan.

Het faillissement van Swissport komt voor Brussels Airlines op een bijzonder slecht moment. De Belgische luchtvaartmaatschappij is haar aanbod aan het heropstarten, maar valt net nu zonder afhandelaar. Swissport regelde voor Brussels Airlines de afhandeling van de bagage en de activiteiten op de tarmac. Een structurele oplossing na het faillissement van Swissport is urgent.

Négociations avec Lufthansa

Dans l'intervalle, les négociations entre Lufthansa, société-mère de Brussels Airlines, et le gouvernement fédéral à propos de mesures d'aide demeurent laborieuses. Cela fait près de trois mois déjà que Brussels Airlines a demandé un prêt de 290 millions d'euros au gouvernement fédéral, mais un accord se fait toujours attendre.

Les discussions achoppaient principalement sur un mécanisme de sanction qui serait activé si Lufthansa ne respectait pas les accords convenus. Si cette société-mère ne respectait pas ces accords, Lufthansa devrait s'acquitter d'une amende, ou le prêt du gouvernement fédéral serait converti en actions. Lufthansa voudrait éviter cette dernière éventualité à tout prix, refusant toute ingérence publique dans son organisation. C'est à juste titre que des garanties étanches quant à l'avenir de Brussels Airlines sont exigées dans ce contexte.

La Belgique est le seul pays où Lufthansa n'est pas encore parvenue à un accord avec le gouvernement. Un accord a déjà été conclu, fin avril, avec les autorités suisses pour un montant de 1,2 milliard d'euros et, fin mai, Lufthansa a conclu un accord, en Allemagne, avec le gouvernement de la chancelière Merkel portant sur un paquet d'une valeur de 9 milliards d'euros. Début juin, un accord est intervenu au sujet d'Austrian Airlines, la compagnie recevant une aide de 450 millions d'euros du gouvernement autrichien.

Le compteur continue donc de tourner pour Brussels Airlines alors que cette compagnie est en plein redémarrage et les 66 000 personnes qui occupent des emplois directement et indirectement liés à l'aéroport continuent de vivre dans l'incertitude. Dans l'intervalle, Air Belgium a une nouvelle fois bénéficié d'une injection de capital de la société fédérale d'investissements SFPI et des outils d'investissements wallons Sogepa et SRIW. Chacune a investi 2 millions d'euros dans la compagnie aérienne wallonne. Avec l'entreprise de maintenance aéronautique Sabena Aerospace, cela représenterait une augmentation de capital de 6,3 millions d'euros.

La pandémie de coronavirus a plongé le secteur du transport aérien dans l'une de ses pires crises. Fin mai, la Banque nationale a estimé que près de 250 000 emplois seraient perdus en raison de la crise du coronavirus. Les milliers d'emplois qui risquent de disparaître à l'aéroport de Zaventem, chez Swissport et chez Brussels Airlines rendent ces estimations terriblement tangibles.

Nous souhaitons recommander au gouvernement minoritaire d'œuvrer à une reprise rapide des négociations avec Lufthansa, d'élaborer un plan réfléchi à

Onderhandelingen met Lufthansa

Ondertussen blijven de onderhandelingen tussen Lufthansa, het moederbedrijf van Brussels Airlines en de federale regering over een steunpakket stroef verlopen. Al bijna drie maanden geleden vroeg Brussels Airlines 290 miljoen euro in een lening aan de federale regering maar nog steeds is er geen overeenkomst.

De grootste knoop bij de discussies zou in een sanctiemechanisme liggen dat in gang zou schieten wanneer Lufthansa de gemaakte afspraken niet zou naleven. Als het moederbedrijf die afspraken niet zou nakomen moet Lufthansa een boete betalen of wordt de lening van de federale overheid omgezet in aandelen. Lufthansa zou dat laatste ten allen tijde willen vermijden want ze wil geen enkele overheidsinmenging in haar organisatie. Daarbij worden terecht waterdichte garanties geëist over de toekomst van Brussels Airlines.

België is het enige land waar Lufthansa nog geen overeenkomst met de regering heeft bereikt. Eind april was er al een akkoord met de Zwitserse overheid voor een bedrag van 1,2 miljard euro en eind mei sloot Lufthansa in Duitsland een akkoord met de regering van kanselier Merkel over een pakket ter waarde van 9 miljard euro. Begin juni werd ook een overeenkomst bereikt over Austrian Airlines. Deze onderneming krijgt 450 miljoen euro steun van Oostenrijkse regering.

Zo blijft de klok verder tikken voor Brussels Airlines terwijl de maatschappij volop aan het heropstarten is. De 66 000 mensen die werken in jobs direct en indirect verbonden aan de luchthaven blijven in onzekere tijden leven. Ondertussen heeft Air Belgium nogmaals een nieuwe kapitaalinjectie gekregen van de federale investeringsmaatschappij FPIM en de Waalse investeringsvehikels Sogepa en SRIW. Ze steken elk 2 miljoen euro in de Waalse luchtvaartmaatschappij. Samen met de vliegtuigonderhoudsfirma Sabena Aerospace zou het gaan om een kapitaalsverhoging van 6,3 miljoen euro.

Door de coronapandemie is de luchtvaartsector in één van haar grootste crisisperiodes gestort. De Nationale Bank berekende eind mei dat omwille van de coronacrisis ongeveer 250 000 personen hun job zouden verliezen. De duizenden banen die op de luchthaven van Zaventem, Swissport en bij Brussels Airlines dreigen te verdwijnen maken deze voorspelling al akelig voelbaar.

De indieners van deze resolutie wensen het minderheidskabinet aan te bevelen werk te maken van een snelle doorstart in de onderhandelingen met Lufthansa, een

propos de l'avenir de l'aéroport de Zaventem et d'offrir aux travailleurs concernés les perspectives d'emploi dont ils ont besoin.

uitgekiend plan te maken betreffende de toekomst van de luchthaven in Zaventem en de betrokken werknemers de nodige jobperspectieven te bieden.

Theo FRANCKEN (N-VA)
Bert WOLLANTS (N-VA)
Jan SPOOREN (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Katrien HOUTMEYERS (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. consciente de l'urgence de la situation, et donc de la nécessité, pour le gouvernement fédéral et les gouvernements des entités fédérées, d'agir avec rapidité et détermination afin de limiter les dommages économiques, financiers et sociaux de la pandémie actuelle dans le secteur aéroportuaire;

B. constatant qu'en mars déjà, Brussels Airlines a demandé l'aide du gouvernement fédéral et qu'un accord avec Lufthansa n'a pas encore été conclu alors que Lufthansa a déjà conclu des accords, avec les autorités publiques concernées, pour tous les autres marchés domestiques;

C. convaincue que l'absence d'accord cause non seulement un préjudice économique et financier à cette compagnie aérienne, mais affecte aussi lourdement les nombreuses autres entreprises présentes à l'aéroport de Zaventem;

D. constatant que l'une de ces entreprises, Swissport, a déposé son bilan, 1 500 emplois étant dès lors menacés;

E. convaincue que l'importance de l'aéroport de Zaventem, qui, fort de ses 66 000 emplois directs et indirects, représente le deuxième moteur économique de la Belgique, ne peut pas être sous-estimée pour l'économie flamande et wallonne, en particulier pour Bruxelles et le Brabant flamand;

F. soulignant l'aide que la SFPI a déjà accordée à la compagnie aérienne wallonne Air Belgium et rappelant qu'une aide est donc également due à une compagnie aérienne d'une importance économique essentielle telle que Brussels Airlines;

G. faisant observer que l'emploi diminuera fortement en raison de la pandémie de coronavirus; soulignant que les prévisions de la Banque nationale de Belgique indiquent que plus de 250 000 emplois pourraient être perdus en 2020; le gouvernement ne pouvant pas sous-estimer l'importance de l'emploi à l'aéroport dans cette région;

H. soulignant que, compte tenu du paquet de mesures macroéconomiques décidées par l'autorité fédérale et par les gouvernements régionaux pour lutter contre la crise du coronavirus, l'autorité fédérale ne peut pas rester à la traîne en ce qui concerne l'aide au secteur du transport aérien;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. is zich bewust van de urgentie van de situatie en bijgevolg de noodzaak van de federale en deelstatelijke regeringen om snel en doortastend op te treden om de economische, financiële en sociale schade van deze pandemie op de luchthavensector te beperken;

B. stelt vast dat Brussels Airlines al in maart steun vroeg aan de federale overheid en er nog steeds geen akkoord met Lufthansa werd bereikt, terwijl Lufthansa in alle andere thuismarkten al wel een overeenkomst heeft met de respectievelijke overheden;

C. is ervan overtuigd dat het uitblijven van een akkoord niet alleen economische en financiële schade aan de luchtvaartmaatschappij brengt maar dat ook de vele andere ondernemingen aanwezig op de luchthaven van Zaventem hieronder fors lijden;

D. stelt vast dat één van deze bedrijven, namelijk Swissport, het faillissement heeft aangevraagd waardoor er nu 1 500 jobs op de tocht staan;

E. is er zeker van dat het belang van de luchthaven van Zaventem, met 66 000 jobs direct en indirect de tweede economische motor van dit land, niet onderschat kan worden in de Vlaamse en Waalse economie en in Brussel en Vlaams-Brabant in het bijzonder;

F. wijst op de steun die FPIM al heeft verleend aan de Waalse luchtvaartmaatschappij Air Belgium en dus ook een steunpakket aan een economisch essentiële luchtvaartmaatschappij zoals Brussel Airlines niet mag achterblijven;

G. merkt op dat door de coronapandemie de werkgelegenheid in België fors zal dalen. Wijzend op de voorspelling van de Nationale Bank van België dat meer dan 250 000 personen in 2020 hun job zullen verliezen. De federale regering mag de impact van de tewerkstelling op de luchthaven in de regio niet onderschatten;

H. stelt dat, gelet op het pakket aan macro-economische maatregelen uitgevaardigd door de federale overheid en de regionale regeringen ter bestrijding van de coronacrisis, de federale overheid niet mag achterblijven wat steun aan de luchtvaartsector betreft;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de conclure au plus vite un accord avec Lufthansa, de manière à assurer l'avenir de Brussels Airlines en tant que transporteur aérien national d'envergure intercontinentale et membre du groupe Star Alliance à Zaventem. Le train des mesures de soutien proposé doit avoir un caractère temporaire et conditionnel et être assorti de garanties solides en termes d'emploi et d'une politique progressiste en termes de durabilité;
2. vu la faillite de Swissport et la situation précaire des entreprises opérant sur l'aéroport de Zaventem, d'user de ses compétences en matière de sécurité sociale et de droit du travail afin de créer un cadre d'activation facilitant autant que faire se peut la remise à l'emploi et d'entamer une concertation avec les entités fédérées en la matière;
3. d'élaborer en urgence une solution structurelle de manière à conserver au moins deux bagagistes à l'aéroport de Zaventem;
4. de s'atteler, en concertation avec les entités fédérées concernées, à la rédaction d'un plan d'avenir pour l'aéroport de Zaventem, en s'intéressant à toutes les entreprises de transport aérien en ce qui concerne les passagers, le cargo et les services d'appui, qui œuvrent chaque jour au développement de ce moteur économique crucial. Ce plan d'avenir doit trouver le juste équilibre entre la viabilité économique de l'aéroport, la viabilité environnementale et sanitaire et les droits des riverains;
5. de rendre compte des progrès au Parlement sur une base trimestrielle.

16 juin 2020

VRAAGT AAN DE FEDERALE REGERING OM:

1. zo snel als mogelijk een overeenkomst te sluiten met Lufthansa, om de toekomst van Brussels Airlines als intercontinentale home-carrier en lid van de Star Alliance groep in Zaventem te verzekeren. Het aangeboden steunpakket moet tijdelijk en voorwaardelijk zijn, met stevige garanties voor jobs en een vooruitstrevend beleid op vlak van duurzaamheid;
2. gezien het faillissement van Swissport en de precaire situatie van de ondernemingen actief op de luchthaven van Zaventem, haar bevoegdheden inzake sociale zekerheid en arbeidsrecht aan te wenden om een activerend kader te scheppen dat her-tewerkstelling maximaal faciliteert, en daarover in overleg te treden met de deelstaten;
3. met hoogdringendheid een structurele oplossing uit te werken opdat er tenminste twee bagage-afhandelaars actief blijven op de luchthaven van Zaventem;
4. in overleg met de betrokken deelstaten werk te maken van een toekomstplan voor de luchthaven van Zaventem met aandacht voor alle luchtvaartondernemingen op vlak van passagiers, cargo en ondersteunende diensten die dagelijks mee bouwen aan deze cruciale economische motor. Dat toekomstplan moet een evenwicht vinden tussen de economische leefbaarheid van de luchthaven, de leefbaarheid van de omgeving en de gezondheid en het woonrecht van de omwonenden;
5. over de voortgang driemaandelijks terug te koppelen aan het Parlement.

16 juni 2020

Theo FRANCKEN (N-VA)
Bert WOLLANTS (N-VA)
Jan SPOOREN (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Katrien HOUTMEYERS (N-VA)